

— Croyez-vous que l'orage dure longtemps, la mère ?.....

— Non, mam'zelle, y a une éclaircie dans le sorouet ; mais tout de même, la semaine va être tendre, car l'Évangile s'est farné au nord, dimanche dernier. — Holà ! la Göthe, viens servir à ces demoiselles de la crème et du laite. C'est tout ce que j'ai à vous offrir, mé c'est donné de grand cœur.

A l'appel de la mère Madeloche, un pas lourd se fit entendre et celle qu'on appelait la Göthe descendit à reculons l'échelle du grenier. C'était une robuste gaillarde d'environ trente ans, à la mine grasse et réjouie. Elle s'avança en saluant gauchement, riant avec bonasserie aux questions amicales de Louise, chez qui elle avait été servante pendant plusieurs années.

— Vous êtes avec votre grand'mère maintenant, la Göthe ? C'est moins fatigant que d'aller en service, je suppose ?

— Oh ! j'vas m'engager encore, mais c'te fois-cite, c'est à la longue année, reprit la Göthe, en découvrant une rangée de dents larges et épaisses.

— Que veut-elle dire ? interrogeaient les yeux de Madeline, en regardant son amie.

— Vous allez vous remarier ? demanda Louise.